

Mes chers camarades,

Je vous apporte le saluе fraternelle des adhérents et militants Force Ouvrière des Métaux de la Loire dont je porte le mandat

Mais au delà celui des membres de la Commission Exécutive de l'Union Départementale dont je suis le Secrétaire Général.

Une Union Départementale qui c'est toujours attaché à relayer la politique syndicale mené par la confédération portée par le bureau confédéral.

Une Union Départementale comme les autres qui s'attache à porter les résolutions de congrès et de CCN.

Une Union départementale qui s'est battue contre la loi El Khomeri, contre une remise en cause de l'inversion des normes et ça mes camarades c'est avec les lois Macron et Rebsamen, un recul social sans précédent.

Une dégradation, **mes chers camarades**, qui fragilise la situation des militants dans leurs mandats de plus en plus compliqués a exercé.

Comment pouvons-nous alors ne pas manifester notre désaccord profond avec les Ordonnances Macron qui aggravent ce qu'avait fait la Loi Travail.

Comment pouvons nous expliquer aux militants, que nous avons galvanisé contre la loi El Khomeri, qu'il fallait laissé passer les Ordonnances Macron.

Certes la date choisie unilatéralement par la CGT posait problème mais pour autan pouvons-nous être en dehors de l'action.

Aurions nous pu être absent de cette mobilisation.

La réponse lors d'un Conseil Syndicale Départemental Extraordinaire de la Loire a tranché tôt ce débat début septembre.

Nous sommes allés dans la rue exprimer avec la même détermination que pour la loi El Khomeri notre profond désaccord avec les Ordonnances Travail.

Et peu importe que la Confédération n'ait pas appelé au 12 septembre

Nous avons considéré que la situation était trop grave pour ne pas être dans ce mouvement au côté des salariés, des syndiqués, et des militants Force Ouvrière qui lutte simplement pour défendre leurs acquis.

Et comme l'a souligné la Maire de Lille Martine Aubry, il aurait fallu se battre plus contre les ordonnances parce que comme nous le savons Macron ira plus loin, plus fort, et plus violement au fil des réformes qu'il compte mener.

Si l'on ne veut pas :

- que la République perde son sens,
- que les Services Publics soit remis en cause
- et que nos principes républicains n'aient plus de sens.

Si l'on en veut pas :

- que le code du travail asservice davantage les salariés.
- Et que les Statuts des Fonctions Publique perde leur sens...

Si l'on ne veut pas que le monde du travail broie plus encore :

- la vie,
- la santé
- et le conditions de travail des salariés...

Poursuivons le combat

Poursuivons la lutte

Résistons à la bien pensance

Vive Force Ouvrière

Vive La Confédération

Vive le syndicalisme libre et indépendant.